

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Band: 17 (1971)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: SUITES ÉQUIRÉPARTIES DANS UN ESPACE LOCALEMENT COMPACT

Bibliographie

Autor: Lesca, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-44585>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

suffit que pour tout $V \in \mathcal{V}$ la suite des indices (n_i) tels que $y_n \in V$ ait la fréquence $\nu(V)$, et que, la sous suite $i \rightarrow x_{n_i}$ soit μ -équirépartie dans X .

Or par hypothèse, la première condition est remplie. ν fixé, la seconde condition l'est pour $\mu^{\mathbb{N}}$ -presque tout $x = (x_n)$ de $X^{\mathbb{N}}$ d'après le théorème 3.A.

Puisque la famille \mathcal{V} est dénombrable, la fin de la preuve est immédiate.

6.3. Démonstration du Théorème F

Soit a un point arbitraire de X . Définissons l'application continue f de $\{0, 1\} \times X$ dans X par

$$f(0, x) = a \quad f(1, x) = x.$$

La fonction f est continue et l'image par f de la mesure $\nu = \mu_\alpha \times \mu$ est la mesure $f(\nu) = (1 - \alpha) \delta_a + \alpha\mu$, où δ_a désigne la mesure de Dirac au point a .

Alors d'après le théorème E, $(\mu_\alpha)^{\mathbb{N}}$ -presque toutes les suites (y_n) de $(0, 1)^{\mathbb{N}}$ sont telles que (y_n, x_n) est ν -équirépartie, et par conséquent la suite $n \rightarrow f(y_n, x_n)$ est $f(\nu)$ -équirépartie.

D'autre part, pour $\mu_\alpha^{\mathbb{N}}$ -presque toute suite (y_n) , α a la « fréquence » $1 - \alpha$. On déduit des deux derniers résultats, que pour $\mu_\alpha^{\mathbb{N}}$ -presque sous-suite de x_n est μ -équirépartie dans X ; on vérifie, facilement, en effet, que si une suite est ν -équirépartie et qu'elle contient une sous-suite de densité $1 - \alpha$, δ_a équirépartie, la sous-suite constituée par les « termes restants » est μ -équirépartie.

RÉFÉRENCES

- [1] BOURBAKI, N., *Intégration*, chap. IX.
- [2] ——— *Topologie générale*, chap. X.
- [3] HELMBERG, H., *Math. Zeitschr.* 86, pp. 157-189 (1964).

(Reçu le 1^{er} juin 1971)

J. Lesca
 Faculté des Sciences de Bordeaux
 351, cours de la Libération
 F-33 — Talence